

# Introduction

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **14 (1965-1968)**

Heft 3

PDF erstellt am: **11.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## **Les poissons du canton de Vaud (Suisse)**

### **I. Poissons des cours d'eau**

PAR

**JEAN-PIERRE RIBAUT**

Musée zoologique, Lausanne

### **INTRODUCTION**

Jusqu'en 1960, les collections scientifiques de poissons et autres Vertébrés indigènes étaient fort maigres au Musée zoologique de Lausanne. C'est à cette époque que M. le Professeur J. DE BEAUMONT, directeur de ce Musée, me chargea de combler cette lacune, afin que nous possédions des séries représentatives de la faune régionale et suffisamment fournies pour des études taxonomiques, zoogéographiques, biométriques et autres.

Ce travail était d'autant plus nécessaire que nos connaissances concernant la répartition et l'abondance relative des poissons indigènes étaient pratiquement nulles, exception faite des espèces présentant un intérêt économique ou sportif : poissons lacustres et Salmonidés rhéophiles. En effet, l'impressionnant inventaire des quelque 680 ruisselets, ruisseaux et rivières du canton de Vaud, terminé en 1935 par S. COMBE, alors inspecteur de la pêche, est essentiellement réalisé en fonction des alevinages de Truites et Ombres.

Pour constituer les collections de poissons, nous avons pris contact avec M. G. MATTHEY, hydrobiologiste, chef de l'Inspectorat de la pêche du canton de Vaud, qui a activement collaboré au succès de notre entreprise. Nous avons pu disposer du groupe électrogène de son service, et effectuer toutes nos sorties accompagnées par M. L. PERRAUD, chef garde-pêche au dévouement inlassable. Je les remercie très vivement pour leur aide précieuse dans nos recherches, de même que MM. J. F. ROBERT, chef du service des forêts, chasse et pêche, et S. COMBE, qui ont témoigné un vif intérêt dans l'aboutissement de ce travail. Ma reconnaissance va encore à M. J. L. PFISTER, auteur des photographies de biotopes. Enfin, je ne saurais oublier mon fidèle compagnon de terrain, E. KÜTTEL, taxidermiste, ni M. J. DE BEAUMONT, pour les encouragements et les judicieux conseils qu'il m'a prodigués.

La publication de ce travail a été rendue possible grâce à une subvention importante de la Fondation Dr J. DE GIACOMI de la Société helvétique des Sciences naturelles, que je remercie très chaleureusement.

## CHAPITRE I. TECHNIQUES ET PROBLEMES

### 1. MÉTHODE DE TRAVAIL

Nos efforts ont porté simultanément sur la faune des rivières et des lacs, mais seules les premières seront prises en considération dans ce travail.



Fig. 1.— L'appareil de pêche électrique employé dans la présente étude.

Nous avons pu employer dans la grande majorité des cours d'eau la méthode de la pêche électrique, dont voici les caractéristiques. L'appareil principal est une dynamo fournissant un courant de 220 V et de 5 A, alimenté par un moteur Sachs. Le tout pèse 41 kg et peut être transporté facilement sur de courtes distances. Le moteur est placé au bord de la rivière, la cathode aboutissant directement dans l'eau. L'anode, reliée par un câble de 100m au moteur, est constituée par une sorte de râteau, qui, plongé dans l'eau, attire les poissons dans un cercle de 1 à 1,5 m de rayon. Ces derniers se précipi-